

L'Alchimie au service de l'Audace

L'agence AA Clermont partage l'ADN et la méthodologie de AA GROUP. Dépasser les attentes, questionner son approche, bousculer les habitudes et les certitudes, innover habilement ... Aurélien Frances, architecte associé et directeur général, nous expose ses questionnements sur l'habitat de demain.

RENCONTRE AVEC AURÉLIEN FRANCES

L'Architecture de votre Région : Votre agence de Clermont-Ferrand appartient à AA Group. Comment fonctionnez-vous ? Aurélien FRANCES : Notre agence de Clermont fait partie d'un groupe d'un peu moins de 120 personnes dont le fonctionnement est nouveau en architecture. Chaque agence fonctionne de manière autonome avec en même temps une sorte de maîtrise collective incluant échanges réguliers et réunions avec le groupe. Cela nous permet d'avancer sur différents projets, certains étant propres aux agences, d'autres au groupe. L'idée est un partage de compétences, urbanisme, patrimoine... présentes sur certaines agences et pas d'autres. Il s'agit d'une démarche de mutualisation de compétences et d'envie d'avancer ensemble.

Parlez-nous de votre équipe, de vos domaines d'intervention, de vos zones d'intervention.

A Clermont-Ferrand, nous sommes en tout une douzaine, quatre architectes, quatre dessinateurs projeteurs, un infographiste, deux secrétaires techniques. Et une personne relevant de la filiale Realis Moe du groupe qui s'occupe du suivi de travaux, de missions OPC, de pilotage de chantiers... Nous intervenons en Grande Auvergne, Puy de Dôme, Allier, Haute Loire, Cantal et sur quelques départements limitrophes comme la Corrèze, le Limousin, l'Aveyron, l'Ardèche. Notre clientèle se répartit entre public et privé. Bâtiments ERP, scolaires, hospitaliers, culturels, logements privés et sociaux et du tertiaire... Nous revendiquons cette diversité programmatique qui nourrit le projet au quotidien.

L'Alchimie au service de l'Audace, c'est une signature, un résumé de la philosophie du groupe. Qu'entendez-vous par Alchimie ?

L'alchimie, pour nous, c'est cette recherche dans notre approche du projet et dans notre philosophie. Nous œuvrons en étroite collaboration afin de trouver la meilleure configuration de travail que ce soit entre nous ou avec les maîtres d'ouvrage. Le but étant de parvenir au meilleur résultat possible. Quant à l'audace, c'est à la fois dans notre approche et dans la solution proposée. L'audace, ce n'est pas seulement d'imaginer un projet dans sa finalité propre, mais de chercher un aspect novateur pour concevoir la solution la mieux adaptée à ce qui est attendu. Un travail réalisé en étroite collaboration avec le commanditaire avec lequel il est essentiel d'établir une bonne relation. La qualité d'écoute, de dialogue et d'échanges étant primordiale pour réussir un projet.

Des projets sous-tendus par des logiques communes

La cinquième Biennale du Réseau des Maisons de l'Architecture a eu lieu à Clermont-Ferrand en novembre dernier. Parlez-nous de la réappropriation du patrimoine existant dans votre ville.

Nous étions présents sur la Biennale avec notre projet de réhabilitation et extension de l'ancienne faculté dentaire au centre-ville de Clermont, à deux pas de Jaude, un lieu qui abrite aujourd'hui l'école universitaire de management. Cette thématique s'inscrit dans la politique de la ville qui vise à retravailler sur des quartiers en friche, comme Saint-Jean ou Cataroux en association avec Michelin, pour se réapproprier son patrimoine. Parallèlement, il est nécessaire de mettre en place une vraie stratégie urbaine pour intégrer les autres parties de Clermont-Ferrand. La ville doit parvenir au bout de ces projets-là à créer du lien afin que chaque élément avance de manière simultanée et que l'ensemble des projets voie le jour.

Désirez-vous ajouter un mot sur la médiathèque Alain Rey à Pont-du-Château dont notre revue publie des photos ?

La médiathèque est un projet modeste mais intéressant à divers titres. Il est intéressant sur le plan de la reconfiguration urbaine du cœur du bourg historique de Pont-du-Château. Il a permis de se requestionner sur le fonctionnement et la revalorisation de l'espace urbain. Nous y avons intégré une coursive piétonne qui fait partie de l'architecture mais va servir au niveau urbain comme maillon entre deux points stratégiques de la ville. La coursive est de fait devenue un espace de circulation naturel et immédiat et l'on sent qu'il y a là un vrai impact pour faire évoluer la politique urbaine alentour. Nous avons eu une approche à la fois contemporaine et respectueuse de l'architecture du centreville. La démarche architecturale répond à une intégration forte avec le bâti traditionnel avoisinant. Le projet se développe selon le principe de la villa patio romaine avec des toitures en tuiles pentées vers l'intérieur. Il valorise ainsi ses façades extérieures sur l'espace public ce qui lui confère une présence tangible et l'affirme comme équipement public dans la ville. La particularité de ce projet tient aussi à une collaboration avec la DRAC pour mettre en valeur des pierres antiques retrouvées dans l'Allier qui ont été disposées devant la façade. Créant un lien entre un bâtiment culturel et l'histoire du lieu. Entre architecture et archéologie.

Avez-vous un projet que vous préférez parmi tous ceux que vous avez réalisés ?

Le bâtiment d'accueil de Vulcania est un projet que j'affectionne tout particulièrement. Je l'ai suivi depuis son point de départ, au niveau du concours, jusqu'à la fin du chantier. Ce fut un véritable investissement sur le travail tant architectural que plastique. Ce bâtiment est une métaphore de la coulée de lave puisqu'il est en haut de la grande coulée de Vulcania. Il est recouvert d'une

toiture zinc anthracite, couleur basalte. Et en-dessous, un travail graphique symbolise la coulée de lave en fusion, avec une toile tendue qui reprend des couleurs jaunes, orangées et rouges. Nous avons opéré un vrai travail sur les façades avec un bardage bois très structurant qui va griser au fil du temps et rappelle les orgues basaltiques. Dans le paysage des puys avoisinants, la forme et les teintes de la toiture font disparaître le bâtiment.

Avez-vous le désir d'apposer une signature sur vos projets?

Aujourd'hui, chaque projet doit avoir une écriture architecturale différente, qui s'appuie sur un contexte. On peut avoir une doctrine de réflexion qui se retrouve dans différents projets mais celle-ci évoluera au fil des années. Ainsi, sur les projets de Vulcania et de la Médiathèque, l'on peut repérer certaines logiques dans le travail des ouvertures, de la transparence, des réflexions sur les flux de parcours, dans le rapport à la découverte des espaces... Mais il n'est pas question d'une signature.

Avant et après Covid ? C'est la question.

Croyez-vous que l'on pourra parler d'un avant et d'un après Covid en matière de réflexion architecturale ?

Il y aura sans doute un avant et après pandémie. Mais tout dépendra de la manière dont chacun va réagir au problème. Les architectes auront beau se poser des questions et y apporter des réponses, elles n'auront de sens que si l'ensemble des intervenants se pose aussi les bonnes questions pour un réelle mise en application. Il faut un vrai questionnement sur la politique de la ville. Quel cadre de vie veut-on donner à la population de demain ? Au niveau urbain, on a pu voir que certains espaces ne sont plus utilisés de la même façon. Le confinement a fait redécouvrir des parcs de proximité et les utiliser autrement, des parkings se sont transformés en aires de jeu... Au niveau de la programmation, il faudrait que les maîtres d'ouvrage et les programmistes intègrent une sorte de dilatation, de champ d'échanges dans les projets pour que les urbanistes et les architectes aient davantage carte blanche pour proposer des solutions novatrices durant l'esquisse. Lors de l'étape d'après, les promoteurs et les bailleurs sociaux vont devoir s'interroger sur l'habitat de demain.

Comment anticiper l'habitat de demain?

Préparer cet habitat passe par des remises en cause de la taille trop exigüe des logements, de leur manque d'espaces extérieurs. La logique du ratio a trouvé ses limites face au révélateur de cette crise. Faut-il prévoir des espaces dédiés à chaque activité ou des espaces plus modulables ? Ce type de réflexions existait déjà avant le Covid avec par exemple la possibilité de créer une pièce en plus, sans destination définie, chambre, bureau, atelier...

Aujourd'hui, nous sommes malheureusement trop souvent dans une logique de duplication et il faudra prendre en considération les réponses différentes selon les cas. Le télétravail vanté comme une panacée ne peut pas correspondre à tout le monde. Ainsi n'est-il pas viable pour les agences d'architecture et pour de nombreuses autres professions. Dans le passé, certaines architectures ont vu le jour après des crises sanitaires, les sanatoriums en sont le parfait exemple. Le fait de ventiler les logements, leur apporter de la lumière est aussi né de règles hygiénistes post épidémiques. Par exemple, les travaux du Corbusier ont été nourris de ces recherches

de formes minimalistes s'appuyant sur des partis pris architecturaux simples mais parfois excessifs. Mais l'impact du Covid n'est pas encore visible sur les projets et les constructions en cours. Reporter ces réflexions n'est pas la solution mais la prise de conscience sur les constructions ne sera pas visible immédiatement.

Comment énergie grise et Covid sont-ils liés?

Aujourd'hui, on nous amène à concevoir des bâtiments qui ont vraiment des logiques de calcul. La nouvelle RE2020 à appliquer dès janvier 2022 est apparue sans que nous ayons eu le temps d'en analyser les différents tenants. Certains points sont évidents, d'autres semblent plus difficiles à appliquer en chantier notamment. Nous avons des prémisses d'idées pour savoir comment faire mais dans le concret il faudra user de souplesse pour que chacun trouve la bonne manière d'avancer aussi bien sur les chantiers qu'en conception. On a bien conscience qu'il faut construire plus écologique, plus compact avec des isolants et des matériaux biosourcés, avoir des logiques économes en énergie, étudier l'orientation du soleil...Mais un grand nombre de ces aspects était évidemment déjà pris en compte avant.

« Je crois en la concertation »

Quels sont les dangers de la réglementation?

Hier, nous devions construire des bâtiments de plus en plus technologiques et aujourd'hui il nous faut revenir à une technologie plus rationnelle. Parallèlement, il faut que les bâtiments coûtent de moins en moins cher. On peut alors s'interroger sur la qualité que l'on veut donner à l'architecture de demain. Les contraintes risquent d'appauvrir l'architecture et c'est aux architectes d'apporter des solutions. Ce n'est pas en multipliant les règles que l'on va créer des architectures plus économes et meilleures que dans le passé. A mes yeux, la solution la plus raisonnable pour obtenir le meilleur résultat serait peut-être tout simplement d'assouplir les règles et d'alléger les cahiers des charges. Il faudrait trouver un équilibre entre la réglementation et les solutions.

La durée de vie des bâtiments, l'économie du projet dans sa phase de vie, sont aujourd'hui à prendre en compte mais il faudrait aller encore plus loin. Aujourd'hui il y a tellement de lobbying autour des matériaux que nous sommes parfois amenés à faire des choix dont nous ne sommes pas toujours convaincus qu'ils soient les meilleurs. C'est dommage et dommageable. Il ne faut pas perdre de vue le raisonnement et le contexte. Ni oublier que la vraie richesse de l'architecture, c'est sa diversité. Il est clair que c'est le contexte qui doit générer la réponse architecturale ou technique. La même réponse ne doit pas être apportée à deux projets différents.

Êtes-vous optimiste pour l'avenir de l'architecture en région Auvergne ?

On a toujours envie d'être optimiste et de croire dans les choix et les solutions. Aujourd'hui, il y a de beaux enjeux dans la région mais il faut avancer avec du bon sens et l'envie de bien faire. Construire la ville de demain passe par une écoute, des échanges, des remises en question, des rencontres autour d'une table. Toute collaboration entre les agences d'architecture, d'urbanisme peut être bonne pour les projets à venir. Je crois en la concertation.

